



Le Charroi des Olives

# UNE PARENTHÈSE ENCHANTÉE

C'EST UN PEU ANTINOMIQUE MAIS IL Y A DES TRADITIONS... NOUVELLES. COMME CELLE INSTAURÉE DEPUIS ONZE ANS, PAR UN GROUPE DE GENS DU TERROIR DE SAINT-GENIÈS-DES-MOURGUES (HÉRAULT). CURIEUX DU MODE DE VIE DES ARRIÈRE-GRANDS-PARENTS - VOIRE PLUS LOIN ENCORE - ILS ONT DÉCIDÉ D'EN RETRACER UN DES ÉPISODES DICTÉS PAR LES SAISONS. A SAVOIR LA RÉCOLTE DES OLIVES ET LEUR TRAJET JUSQU'AU MOULIN DE VILLEVIEILLE (GARD) VIA SOMMIÈRES, RÉALISÉ DE NUIT POUR NE PAS PERDRE UN JOUR DE TRAVAIL.

TEXTE ET PHOTOS XXXXXXXXX



**F**érés de chevaux pour la plupart, et d'attelages pour quelques-uns, ils ont décidé de reprendre le flambeau, de ressortir leurs charrettes, leurs costumes d'époque et d'attaquer aux premières heures du matin les 28 kilomètres les séparant de Villevieille. Ainsi naissait le 1er Charroi des Olives le 3 décembre 2007.

#### CARNET DE ROUTE D'UNE DES ONZE ÉDITIONS

**4 h 30.** "Hue Basile ! Avant Lancelot...Va Quignon va !..." Le convoi d'une dizaine d'attelages chargés d'olives prend la route vers Villevieille, pour, selon la coutume des anciens, être dans les premiers à décharger au moulin. Tout en prévoyant du temps pour – au cas où – s'entraider en chemin. Les loupiotes et lanternes donnent une lumière chiche, les naseaux fument, le froid est vif mais supportable... C'est un peu la chevauchée fantastique durant les premiers kilomètres, le temps pour les chevaux débordant

d'énergie et peu habitués à la nuit noire de se caler et pour les meneurs de maîtriser leur anxiété et retrouver des gestes sûrs. Cahin-caha chacun trouve sa place, l'aventure commence.

**5 h 30.** Saint-Christol se devine sous le ciel étoilé. Dans les chars à bancs, emmitoufflés sous les huppelandes, vestes, pantalons de velours et autres capuchons ou bérets, chacun savoure le calme de la nuit. Seul le tintement des grelots et les fers des chevaux sur la route troublent l'obscurité. Rien ne bouge dans les mas jalonnant le chemin... Magique !

**6 h 30** à l'horloge de la mairie de Boisseron. Devant, Perle et Lanik, attelés en flèche, mènent toujours bon train. Leur conducteur debout se découpe tel un diable dans la vapeur qui monte des robes fumantes. Voilà déjà le pont sur le Vidourle.

**7 h 20** annonce la porte de Sommières. Quelques lève-tôt intéressés par l'affaire cherchent sous

les couvre-chefs des convoyeurs à l'ancienne les visages connus.

**7 h 30.** Le Moulin de Villevieille ouvre ses portes et les olives sont déchargées des carrioles. Les chevaux sont dételés, nourris, abreuvés... Pour les participants c'est l'heure de déjeuner. Soupes, charcutailles, fromage, fougasse d'Aigues-Mortes, vins..., de quoi affronter le retour d'un bon pied et sans ruer dans les brancards.

**9 h.** La route s'ouvre à nouveau à l'équipée. Soulagés du poids des olives, les chevaux filent d'un bon trot et les conversations haussent le ton. D'un attelage à l'autre, on discute, on plaisante, on descend pour soulager les chevaux, les enfants courent autour...

**10 h.** Les rues de Boisseron s'animent au passage du convoi, puis les villas, pinèdes et vignes défilent à bonne allure. Mais la matinée avançant, les chevaux vapeurs jusque-là discrets, reprennent de la vigueur et sur les petites routes de villages, la cohabitation

“ HICABORRO  
VITEMCUSCIUT  
QUCIUTQUODI  
RATUMQUOD  
MOLORISQUIA  
DOLOREAS  
EXE ”



avec les hippomobiles commence à être plus difficile. Il est temps de rentrer.

**12 h 30.** Arrivée à bon port à Saint-Geniès-des-Mourgues où Yvon Pellet, maire, accueille la troupe. Malgré le manque de sommeil, les visages sont barrés d'un sourire jusqu'aux oreilles: « On l'a fait ! ». Et une fois les chevaux récompensés et pansés, marcheurs et meneurs peuvent lever le verre de l'amitié. Un ban spécial pour ceux, au four et au moulin mais surtout à pied, descendant et remontant le long du convoi qui ont géré la circulation aux points difficiles et anticipé quelques embardées malencontreuses de nos complices équins. Enthousiasmés par cette nuit de rêve et toujours conscients des difficultés, les participants envisagent déjà la prochaine édition...

Mais il est temps de savourer : « On y était, c'était... inoubliable! Merci! ».

**QUELQUES KILOMÈTRES DE BONHEUR!**

Cela ne paraît pas grand-chose ces 28 kilomètres aller-retour de Saint-Geniès-des-Mourgues (Hérault) à Villevieille via Sommières (Gard) mais ceux qui y participent en gardent précieusement, année après année, toutes les péripéties liées à ce périple si particulier comme autant d'histoires à raconter. La bravoure de se lever en pleine nuit, de retrouver toute la bande à Saint-Geniès, d'embarquer sur les charrettes la récolte d'olives et de cheminer au pas des chevaux sous des cieux plus ou moins froids, clairs ou embrumés, au travers des vignes, des champs et des villages endormis... C'est cela le Charroi!

La nuit, les bruits, les odeurs, la perception des paysages, les repères, les visages... tout est différent! A l'excitation des premiers kilomètres, quand tous ont trouvé leur rythme, bien souvent, les conversations se font murmures, le silence s'installe, ne résonnent plus que les sabots sur l'asphalte, le tintement des grelots, le grincement des essieux, le frottement des roues et le bois des charrettes qui travaille ... Alors la machine à remonter le temps déroule des images d'autrefois... C'est le Charroi!

La halte à Saint-Christol, la traversée au pont de la Benovie, le bois des brigands (les habitué(es) reconnaîtront), la traversée du vieux pont à Sommières, la livraison des olives à Villevieille et le réconfortant déjeuner dans la lumière et la chaleur retrouvée... C'est cela le Charroi!

Chaudement habillés à l'ancienne, meneurs et marcheurs associés reproduisent les gestes oubliés, retrouvant l'entraide primordiale entre tous et la bonne humeur collégiale indispensable. Une légèreté d'esprit aussi, attisée par l'intemporalité du voyage nocturne, le retour à la simplicité des choses et des rapports humains. Auprès des chevaux, des parfums d'enfance à retrouver ou à découvrir. Sous les étoiles, la nature se révèle immuable, le temps ralentit, l'esprit s'apaise, les caractères se débrident, le sourire s'installe et, souvent les éclats de rire pétillent de groupes en groupes... C'est aussi cela le Charroi!

Une nuit sous les étoiles, ce n'est pas grand-chose peut-être, mais c'est inoubliable! Pourquoi? Parce que c'est cela le Charroi!

**LE TEMPS RYTHME LE CHARROI**

Retrouver l'ancien temps. N'en garder qu'un temps, celui de la récolte d'olives. Prendre le temps d'atteler en charrettes d'époque. Et tailler la route de nuit au pas de chevaux de trait pour livrer le précieux chargement au moulin. En, ce temps de l'Avent, onze ou douze attelages refont chaque année, début décembre, le périple des anciens. Le temps d'une nuit, affronter la rudesse des températures, s'habituer à l'obscurité juste trouée de loupottes, humer les odeurs de cuir, de bois, l'oreille attentive aux sonnailles et grelots des harnachements, quand les conversations se font murmures.

Le petit voyage est maintenant bien rôdé. Et les

convoyeurs savent en gérer tous les temps en savourant chaque étape : marcher dans les pas des chevaux pour alléger leur charge. S'arrêter à l'invite d'amis pour un café chaud autour d'un feu de bois et repartir dans la campagne endormie. Au pont, quand les robes des chevaux fument sous l'effort, les meneurs ne sont plus que silhouettes découpées dans le halo de leurs pâles. Les marcheurs s'accrochent alors aux ridelles des charrettes pour garder le rythme, la fatigue se fait sentir, le froid est mordant malgré les capes et les grosses vestes.

Le temps passe lentement sous les frondaisons des derniers kilomètres, nuit totale, çà et là des chevaux dans leurs prés s'agitent au passage du curieux défilé de leurs congénères au travail. Des chiens aboient. Au petit matin, le ciel change à l'Est, les couleurs s'invitent. Là-bas, Sommières sort de la brume. Il y a quelques lumières aux fenêtres. Les sabots claquent sur le goudron du pont romain. Magie de l'instant près des remparts sommiérois, les images du début du siècle dernier s'imposent. Le charroi a remonté le temps.

Le Moulin fourmille le temps du déchargement. Un à un, chaque attelage dépose son butin. Les voix sont fortes, les rires fusent. Il est temps de reprendre des forces. Le temps du retour passera à vive allure, Légers, les chevaux boucleront le trajet en une bonne paire d'heures. A l'arrivée, rapidement libérés de leurs traits et soignés, ils retrouveront la liberté.

Il sera alors temps de savourer voire de ripailler. Et foi de charretier, cela prendra un certain temps. ■

“ HICABORRO  
VITEMCUSCIUT  
QUCIUTQUODI  
RATUMQUOD  
MOLORISQUIA  
DOLOREAS  
EXE ”

